

WIA



UNE CRÉATION EN MUE PERMANENTE

Via est une partition qui se module en direct pour laisser une place à l'interprétation du moment — se rendre disponible et à l'écoute pour interpréter les morceaux en fonction de l'instant présent...

Les lieux, les publics, le climat, les corps des artistes sont des matières vivantes et donc mouvantes. Se mettre en accord avec tous ces éléments est un travail délicat qui permet, entre autres, de créer une vraie relation avec le public. Ce dernier est alors amené à tendre l'oreille, regarder attentivement, s'approcher, mettre ses sens en éveil, jusqu'à aborder, pourquoi pas, les rives du retour à soi et au monde.

Ainsi malgré sa forme très écrite, chaque représentation de *Via* est unique et vivante.

Photo © Pierre Majek



Photo © CC JP Estournet



Photo © Ernesto Timor

UNE PASSERELLE

Une musique qui rapproche

Fatima chante avec des langues du monde, inspirée de mélodies traditionnelles, la voix se mélangeant avec des sons d'instruments venus de nombreux pays.

L'univers sonore repose principalement sur trois axes de recherche mêlant la voix et trois sets de percussions.

- Le lien avec la nature. L'écoute d'éléments naturels tels que l'eau ou le vent avec l'utilisation d'instruments comme les tambours d'eau, l'Aquaphone et les flûtes harmoniques, ou de matières comme le bois, le cristal, le bambou, le métal...
- Une quête spirituelle. Les bols de cristal ou tibétains, les gongs, les sanzas sont une invitation au voyage, à la méditation et initient le public à une écoute profonde et une quête intérieure.
- Le rapport à la transe. Elle est liée à des rythmes répétitifs et le choix d'instruments à peau tels que le sabbar, le bendhir ou le tambour chinois.

Les deux musiciens font intégralement partie de la scénographie, se déplacent, se séparent, se retrouvent. La musique et les corps se fondent constamment dans un ballet intime.



Photos © DR

Un cirque qui rassemble

Ode danse sur le mât chinois, défie l'apesanteur et joue à faire peur. Le cirque permet au public de lâcher ses dernières défenses pour se laisser porter par *Via*, le chemin qui nous lie chacun à un morceau de terre et de poussières.

Dans *Via*, tous les artistes ont une place égale sur scène. Concert ou spectacle de cirque ? chacun est libre d'y voir ce qu'il veut. On pourrait même fermer les yeux et se laisser porter...

Car...

*Via est l'invisible,
Via est une bulle,
Via est une respiration,
Via est une écoute,
Via est une initiation,
Via est une passerelle,
Via est un partage,
Via est un chemin.*

Petit à petit, dans une lente respiration, se confronter les uns aux autres. Laisser tomber les artifices, jouer avec le dénuement pour rencontrer l'être différemment.

Photo © Ernesto Timor



SUR LA ROUTE

Jouer partout

Afin de toucher le public le plus large, *Via* peut se jouer partout : dans des lieux atypiques, des friches, des monuments patrimoniaux ou religieux, des espaces de plein air , mais aussi dans des salles des fêtes, des théâtres, des salles privées, des musées, etc. La seule contrainte technique est l'installation du mât chinois.

International

Via veut voyager, partager avec les cultures, les publics et les lieux du monde. Dans l'hypothèse où chaque représentation garderait une trace, même infime, qui transparaîtrait dans les spectacles suivants, *Via* serait une façon de créer, au-delà les frontières, une passerelle entre chaque continent visité.

Photos © DR



Via India



Cela fait déjà douze ans qu'Ode Rosset était allée en Inde apprendre le kalaripayatt, un art martial ancestral, peut-être le plus ancien de tous. Depuis, elle est retournée presque chaque année au KJV Kalary de Puthuppally où elle y a découvert un maître, Baiju Varghese. Un lien solide s'est alors créé avec ce centre de kalaripayatt, une confiance...

Le kalaripayatt n'est pas très connu en France, et les artistes indiens sont peu présents en Europe. Aussi, le cirque en Inde est encore souvent proche de la mendicité, il y a là dans ces échanges quelque chose de précieux.

En août 2017 les trois protagonistes de *Via* se sont retrouvés en Inde au kalari de Puthuppally, cette ville où l'on ne croise jamais aucun touriste...

« L'objectif de cette étape était d'inviter trois artistes indiens de kalaripayatt à jouer dans Via. Trois semaines de création dans le kalary, lieu sacré, réservé au kalaripayatt, qui pour l'occasion s'est aussi transformé en salle de création et de répétition (avec les instruments de musique et le mât chinois). »

C'est donc avec beaucoup d'énergie et de volonté, les pieds nus sur la terre sacrée, terre sèche et rouge, que nous avons chaque jour travaillé à faire fusionner nos arts et nos cultures.

Les artistes de kalaripayatt se sont prêtés au jeu. Ils n'avaient jamais fait de spectacle, jamais vraiment joué à être quelqu'un d'autre... en représentation.

Nous avons présenté cette sortie de résidence devant un public assez mixte (Européens et Indiens de milieux divers). La presse a largement relayé l'événement, parmi laquelle de nombreuses TV nationales et régionales. »

× en projet : automne 2018, tournée dans cinq villes d'Inde



Photos © DR



Via Africa

Depuis plus de vingt ans, Jérôme Cury a établi des liens étroits avec différents artistes sénégalais. En parallèle avec le projet en Inde, la volonté de faire vivre *Via* en Afrique s'imposait.

« En novembre 2017, nous sommes partis pour trois semaines de résidence au Sénégal. Au programme : la rencontre avec des artistes de Sencirk, des musiciens pratiquant le blues mandingue et des ateliers de mât chinois, clown et percussions. »



Photos © DR

Nous avons tout d'abord été accueillis par la formidable équipe de Djaram'art à Touba Dialao avec deux représentations, l'une dans le théâtre de plein air de Gérard Chenet et l'autre devant 500 écoliers au regard émerveillé.

De retour à Dakar, nous avons proposé des ateliers à la compagnie Sencirk, l'occasion de moments intenses avec des artistes sénégalais et guinéens enthousiastes malgré des conditions précaires.

L'envie nous est venue d'établir des liens artistiques forts et d'inviter certains membres de la compagnie à notre spectacle.

Deux musiciens, Mam et Nourou, joueurs d'instruments traditionnels (tels que la kalimba, le congoma, la kora ou le gembri) ont également été invités sur trois représentations au Clos Normand (lieu historique de Dakar), dans la rue à la Médina et au lycée Mermoz. Ce échange musical fut un vrai bonheur, mélange de mélodies épurées et de slam wolof, et ont teinté le spectacle de couleurs et de parfums d'Afrique. »

x en projet : une tournée avec l'Alliance Française en novembre 2018



LES ARTISTES

Ode Rosset : mât chinois

Fatima El Hassouni : chant

Jérôme Cury : percussions
(gong, bols tibétains, tambours...)

Ode Rosset

Artiste au mât chinois, diplômée du CNAC (Centre National des Arts du Cirque) de Châlons-en-Champagne en 2008. Durant ce cursus, elle part apprendre, pendant six mois, le kalaripayatt en Inde du sud. Lancée dans la recherche, une fois les acquis techniques en place, sa sensibilité au sens du mouvement se développe.

Néanmoins fidèle au mât, elle multiplie les expériences avec des créateurs d'autres horizons. Elle travaille avec Nikolaus, François Raffinot, Marcel Bozonnet, Colline Serreau, Allain Batis, G. Lavaudant, les Mélangeurs, le Styx théâtre...

En 2009, Ode Rosset fonde la Cie Equivoque, qui mêle arts du cirque, vidéo et musique. Au tout début, son souhait est de « pouvoir improviser partout en dehors des lieux consacrés ». Au gré des rencontres, elle aime s'entourer d'artistes de différents horizons. Depuis 2009, la compagnie a porté cinq créations : *Equivoque*, *En-O*, *Projet H*, *Words Migration*.

En 2014 elle termine son premier solo intitulé *La Mue*.

En 2009, lors de la création de *La Quintessence d'Epsilon*, Ode rencontre Jérôme Cury. Depuis cette date ils ne se quitteront plus et mèneront ensemble différents projets. *Via* est né de cette grande entente artistique et de ce lien qui se cesse de se renforcer.



Photo © Aurélie Fernando

Fatima El Hassouni

Fatima El Hassouni commence son itinéraire artistique par le théâtre avec le conservatoire d'art dramatique de Dijon pendant 3 ans. Puis ce sont des études d'histoire des arts et du spectacle à l'université de Paris VIII qui lui ouvrent les portes de toutes les formes d'art, du cinéma à la musique en passant par la danse, les arts plastiques ou la photo. Elle en gardera la conviction d'un lien profond entre ces différents moyens d'expression et l'envie de les réunir.

Si elle a été bercée très tôt par les chants marocains et égyptiens, elle s'enrichit des autres musiques du monde grâce à des rencontres et recherches personnelles. Chants africains, tziganes, bulgares, perses, hébreux, arabes, blues, gospel... forment une mosaïque de couleurs sonores grâce auxquelles elle trouve son identité vocale et construit son répertoire.

Sa collaboration avec la compagnie de danse Rialto Fabrik Nomade de William Petit l'amènera à découvrir d'autres pays et leurs cultures musicales (Finlande, Slovénie, Pologne...). Aujourd'hui forte de toutes ces expériences, elle s'octroie une liberté vocale et musicale en privilégiant l'improvisation « où elle se sent chez elle ». A cappella ou accompagnée de musiciens, elle crée un langage imaginaire qui fait voyager son public.

En travaillant avec des artistes du cirque, de la marionnette, de la danse, du théâtre, sa voix va à la rencontre d'autres univers pour repousser les frontières entre les arts.



Photo © DR

Jérôme Cury

Après 15 ans de conservatoire et plusieurs orchestres classiques, Il fait ses premiers pas sur la scène rock avec des groupes comme Taraceboulba, Big Mama ou l'Aile du Radeau. La rencontre avec le jazz est un vrai changement de cap, et va lui permettre d'approfondir son jeu avec des musiciens tels que Sylvain Bœuf, Michel Blanc... et développer l'improvisation avec Frank Vigroux et Michel Précastelli. Parallèlement, il s'investit dans des spectacles vivants mêlant différentes disciplines artistiques et côtoie l'univers de la rue avec différentes compagnies comme Urban Sax ou Déviation. Ses voyages l'ouvrent aux musiques du monde notamment avec les Gamelans de Jakarta, les griots sénégalais ou les musiciens marocains... Il côtoie régulièrement l'univers de la danse en accompagnant les master class de Carolyn Carlson. Il est compositeur dans le spectacle de la Cie Forest Beat de Yutaka Takei, avec une mise en scène de Yoshi Oida. Il crée avec Michel Blanc le groupe Les semeurs de temps.

En parallèle de sa carrière de musicien percussionniste, Jérôme Cury fonde et dirige depuis 1999 la cie Les Mélangeurs, qui porte plusieurs festivals et crée des spectacles dont les derniers sont *Mirages*, *Les Kischs* et *Les Onze tableaux de l'escouade*.

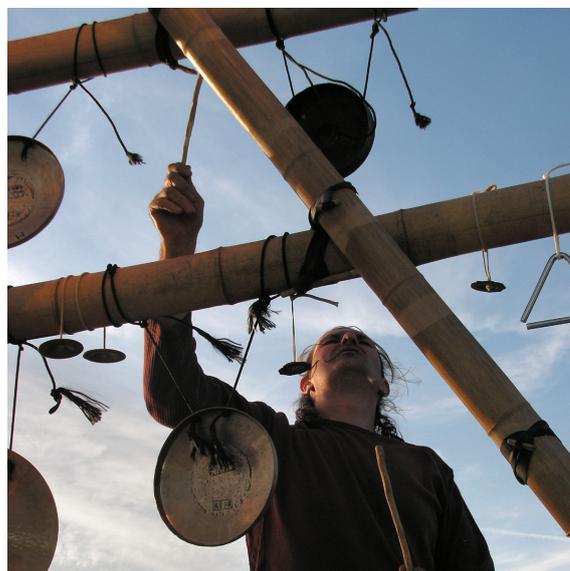


Photo © DR

*Ouvre tes yeux.
Emporte-moi au sommet de l'arbre
qui me conduira au centre de ton cœur.
Chante-moi ce poème d'amour,
cet amour qui nous guidera dans les rêves des oiseaux
et dans le lit de tes larmes.
Chante-moi mon enfant ce poème d'amour
afin d'apaiser la blessure logée dans mon cœur.
En ce jour de paix et de pardon
pas de place pour la guerre ni pour les larmes.
Chante-moi mon enfant ce poème d'amour
afin d'apaiser la blessure logée dans mon cœur.*

Fatima El Hassouni



Photos © DR



Contact Jérôme Cury : 06 72 43 93 73
Administration : 07 81 05 26 60
infos@lesmelangeurs.com
www.lesmelangeurs.com



Compagnie Équivoque
Contact Ode Rosset : 06 58 03 96 15
oderosset@yahoo.fr